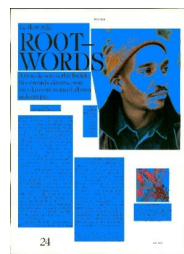


# BOLERO

édition française

Bolero  
1002 Lausanne  
058 269 28 30  
www.boleromagazin.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Magazines populaires  
Tirage: 15'236  
Parution: mensuelle



Page: 24  
Surface: 52'845 mm<sup>2</sup>



Festival  
10-15.7.18  
Lausanne

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024

Référence: 70205077  
Coupage Page: 1/2

Le flow zélé.

# ROOT- WORDS

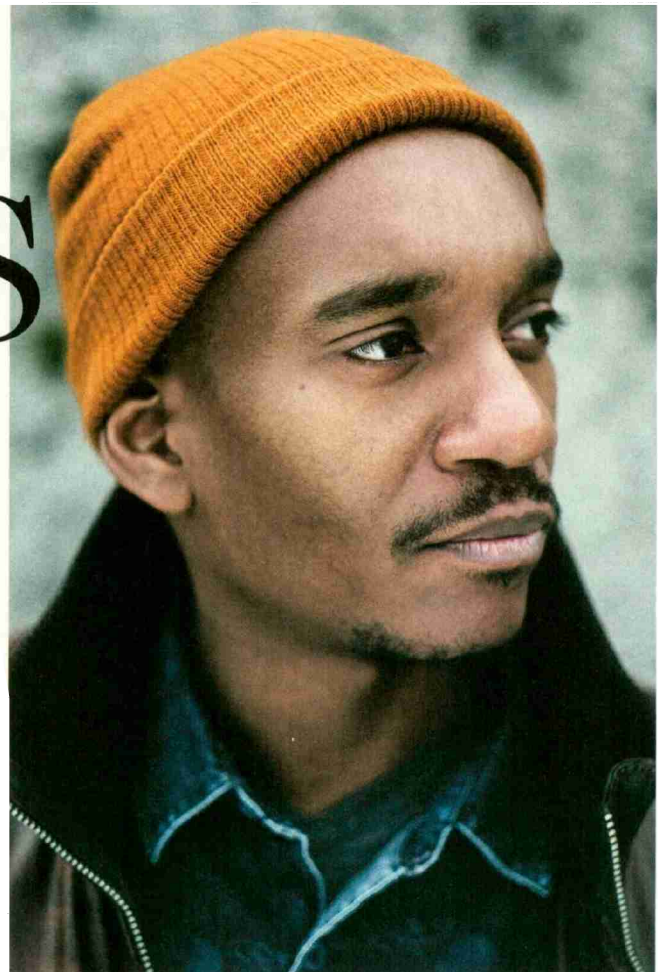
Armé de son verbe lucide,  
Rootwords déverse son  
rap dans un nouvel album  
éclectique.



#### POCHETTE

Rootwords compose et se produit  
en live avec le batteur Benjamin Riggi  
le claviériste Julien Boss, le  
bassiste Stan Breyneart, l'ingénieur  
du son Nicolas Duboux et son light  
man Vernon Pace.

ROOT-  
WORDS,  
Julio Mwansa  
Nkowane  
de son vrai  
nom, est un  
artiste  
prolifère  
actif depuis  
2011.

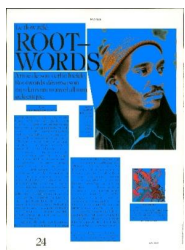


# BOLERO

édition française

Bolero  
1002 Lausanne  
058 269 28 30  
www.boleroMagazin.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Magazines populaires  
Tirage: 15'236  
Parution: mensuelle



Page: 24  
Surface: 52'845 mm<sup>2</sup>



Festival  
10–15.7.18  
Lausanne

Ordre: 3008781  
N° de thème: 034.024

Référence: 70205077  
Coupure Page: 2/2

Texte

FRANCESCA SERRA

Né dans le Connecticut de parents zambiens, il a fait ses études supérieures en Angleterre, mais c'est en Suisse que Rootwords a passé la plus grande partie de sa vie. C'est ce destin cosmopolite qui l'a rendu conscient de son individualité, car perpétuellement confronté à des cultures différentes, sans pouvoir complètement appartenir à l'une d'entre elles. Calme et souriant, Rootwords est l'ami que nous voudrions tous avoir. Cette bienveillance dotée d'un esprit critique habite toute sa production musicale, la situant aux antipodes de la véhémence «égotrippée» du gangsta rap qui a pourtant nourri son adolescence.

«Si j'ai été bercé par des classiques comme Mos Def, Wu-Tang Clan et Snoop Doog, c'est Eminem qui a, le premier, produit un déclic chez moi avec ses jeux de mots et métaphores. En vivant en Suisse, je n'aurais jamais pu raconter les mêmes choses que ces rappeurs, ma façon de travailler vise à être la plus authentique.» Ce n'est donc pas étonnant de constater qu'il n'utilise pas d'Auto-Tune, effet vocal tristement omniprésent dans les productions contemporaines, inventé pour corriger les imperfections de la voix mais devenu un effet de style entraînant une standardisation des morceaux.

Depuis ses débuts Rootwords est resté fidèle à son clan, son groupe The Black

Notes au sein du label Kinyama. «Chacun des musiciens a un background différent. Il n'y a pas de limites, s'enthousiasme-t-il. La composition de *Warning Signs* s'est faite d'une façon très organique. Certains morceaux sont nés sous l'impulsion du bassiste, d'autres déclenchés par un beat décalé du batteur.» Le résultat est un album tonifiant qui saisit par ses contrastes. Avec ses accents électros, l'opus *Warning Signs* nous transporte d'un début tout en suspension avec le titre éponyme jusqu'à *Blue Sapphire*, qui nous surprend avec un petit clin d'œil au tube reggae *Ring The Alarm* de Tenor Saw. Parmi les 13 titres entraînants, les pics d'extase sont indubitablement produits par le punch irrésistible de *Back Off Me* et de *Wamfwā. Try not to bounce!*

En concert le 12 juillet au Festival de la Cité (Lausanne), le 10 août à Musique en Été (Genève), le 11 août au Festival Hors Tribu (Môtiers) et le 21 septembre aux Caves du Manoir (Martigny).